

à embellir les propriétés de ces singuliers animaux *. Le sujet dont il s'occupe aujourd'hui, a bien plus d'intérêt encore par l'étendue & l'importance des matières qu'il embrasse. Les progrès & la perfection des arts lui ont fourni le fonds des poésies diverses qu'il nous donne sous le titre de *Saeculum philosophicum*.

* 15 Mai
1775. p. 31

Le poète fait d'abord la description du temple de la nature ; la difficulté d'y arriver pour contempler les merveilles multipliées qui font l'ouvrage de cette puissante déesse , est très-pittoresquement exprimée dans les vers suivans :

*Meque simul reperi prope regia tella locatum,
Aëris minus conspicienda iugo.
Quis mihi tunc sensus (dulce est meminisse) violenti
Limina, quæ facili non adveniunda pede.
Scilicet huc cūcens, rigidis hinc aspera saxis,
Pendenti hinc clivo lubrica tuta via est.
Prorsus ut adverso nitens aquilone viator
Sæpè gradum sistit, sæpè retentat iter.
Lucantes multos sic per declivia vidi,
Sisyphio similiis quos labor usque premit.
Hæreo in obtutu, lætoque itæ murmure mecum:
Hæc naturæ, hæc est indubitata domus.*

Il n'en est pas de même de la description du thrône de la nature, que je me serois attendu à voir siéger sur un beau gazon, à l'ombre de quelque chêne antique, à côté d'un clair & gazouillant ruisseau ; & qui m'a tout étonné par des regards presque galans, jettés sur moi du haut d'un thrône d'ivoire, poudrée d'or & lançant les feux des plus beaux diamans de l'Inde.

*En folio natura sedet sublimis eburno,
Auricomum gemmis undique cincla caput;
Flucent oculis charites, frontique serenæ
Pondus inest, mixtus stat gravitate lepor.*